

LES PRODUCTEURS
LAITIERS DU CANADA

PRINTEMPS
2025

L'ÉCONOMISTE LAITIER



MD



Bienvenue à la dernière édition de l'Économiste laitier des PLC, qui nous permet de jeter un coup d'œil sur ce qui se passe dans le marché et de donner un aperçu de ce à quoi il faut s'attendre dans les mois à venir. Notre objectif? Vous aider à suivre l'évolution du marché des produits laitiers.

Dans cette édition du premier trimestre de 2025, nous examinons les prix mondiaux des produits laitiers, les données sur les principales exportations de produits laitiers en 2024 et l'augmentation des importations au cours de la dernière année dans le cadre des accords commerciaux internationaux du Canada. Nous analysons également les ventes de produits laitiers sur le marché canadien (vente au détail, restauration et transformation secondaire).

TABLE DES MATIÈRES

PRIX MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS 03

MISE À JOUR SUR LE COMMERCE EN 2024 05

**COMPARAISON ENTRE LES ÉTATS-UNIS
ET LE CANADA** 07

**DIFFÉRENCES AU NIVEAU DES IMPORTATIONS
ET DES EXPORTATIONS**

**DIFFÉRENCES AU NIVEAU DES PRIX
DES PRODUITS**

**TENDANCES DE LA CONSOMMATION
SUR LE MARCHÉ CANADIEN** 10



MISE À JOUR DES PRIX MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS DE BASE

Le prix du lait à l'échelle mondiale a continué d'augmenter en 2024, passant de 54,0 \$ CA/100 kg de solides du lait corrigé (SLC)¹ en 2023 à 60,3 \$ CA/100 kg de SLC en 2024, soit un taux de croissance de 11 % par rapport à l'année précédente. Cette augmentation du prix du lait à l'échelle mondiale est due à l'amélioration de la demande et à la stabilisation de l'inflation. De plus, la croissance de l'offre de lait a été modérée. Cette tendance à la hausse se maintient au début de 2025, principalement en raison d'une forte demande de lait en poudre et de produits laitiers à forte teneur en matières grasses, en particulier de beurre et de fromage, ainsi que de la baisse saisonnière de la production laitière en Océanie. L'indicateur du prix mondial du lait du Réseau international de recherche sur les aspects économiques de la production laitière (IFCN) a atteint l'équivalent de 72,0 \$ CA/100 kg de SLC en janvier 2025.

Malgré cette tendance positive à la hausse des prix mondiaux du lait au début de l'année 2025, les experts de l'IFCN prévoient un réajustement des marchés dans un avenir proche, étant donné que nous observons une reprise de la production de lait à l'échelle mondiale. De plus, les tendances saisonnières de la production laitière, telles que la poussée printanière aux États-Unis et en Europe, pourraient conduire à une surproduction modérée. Du côté de la demande, bien que le resserrement de l'offre et de la demande de matières grasses dans les pays du Moyen-Orient et de l'Asie du Sud-Est puisse exercer une pression à la hausse sur les prix, l'incertitude concernant les importations chinoises et les droits de douane américains pourrait influencer la tendance du prix mondial du lait, ce qui pourrait entraîner une pression à la baisse.

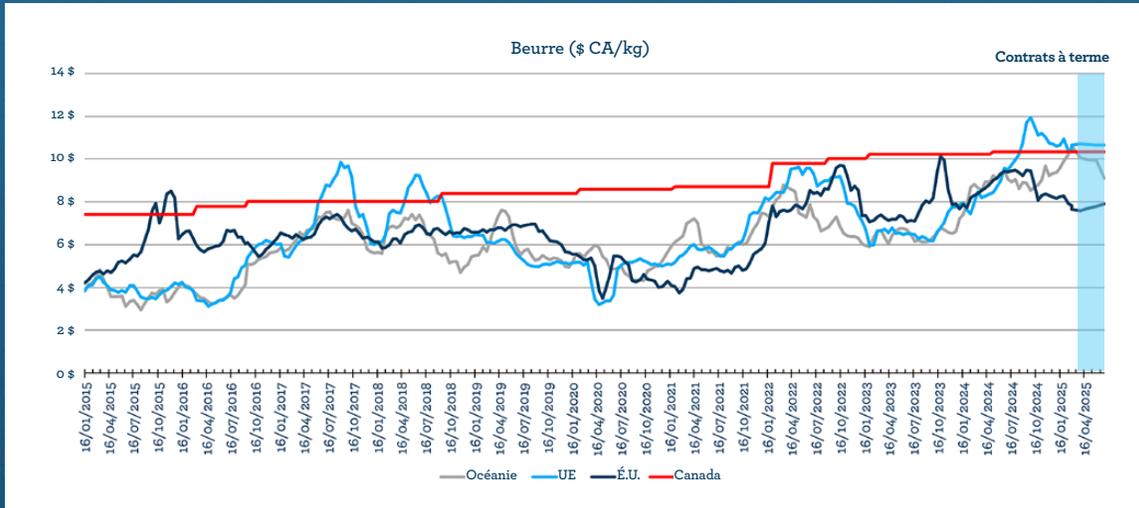
Les perspectives de février 2025 du ministère américain de l'Agriculture (USDA) prévoient une croissance modeste de la production laitière américaine de 0,4 % en 2025, grâce à une légère expansion du cheptel et à une augmentation du rendement par vache. Toutefois, la stabilité des stocks de vaches laitières aux États-Unis, avec moins d'animaux de remplacement disponibles, pourrait constituer une contrainte pour la croissance future des troupeaux. Alors que les prix internationaux du lait sont restés élevés, l'USDA prévoit que le prix de lait restera stable en 2025, grâce à la baisse des coûts de l'alimentation et à l'amélioration des marges, ce qui contribuera à maintenir la rentabilité.

Les prix mondiaux moyens du beurre et du lait écrémé en poudre (LEP) sont en hausse depuis octobre 2023. Comme le montre la Figure 1, les prix du beurre ont connu les augmentations les plus importantes, l'Union Européenne (UE) enregistrant une hausse de 44,5 %, passant d'une moyenne de 6,65 \$ CA/kg en 2023 à 9,61 \$ CA/kg en 2024. L'Océanie a suivi avec une augmentation de 38,5 %, passant de 6,40 \$ CA/kg en 2023 à 8,87 \$ CA/kg en 2024. Aux États-Unis, les prix du beurre ont augmenté de 13,1 %, ayant atteint 8,77 \$ CA/kg en 2024 alors qu'ils étaient à 7,75 \$ CA/kg en 2023. Les prix du lait écrémé en poudre (LEP) ont également augmenté à un rythme modéré. L'UE a connu une augmentation de 2,2 %, passant de 3,45 \$ CA/kg en 2023 à 3,53 \$ CA/kg en 2024. Les prix de l'Océanie ont augmenté de 3,0 %, passant de 3,52 \$ CA/kg en 2023 à 3,62 \$ CA/kg en 2024. Les États-Unis ont connu la plus forte croissance du prix du lait écrémé en poudre, soit une hausse de 5,2 %, passant de 3,56 \$ CA/kg en 2023 à 3,74 \$ CA/kg en 2024.

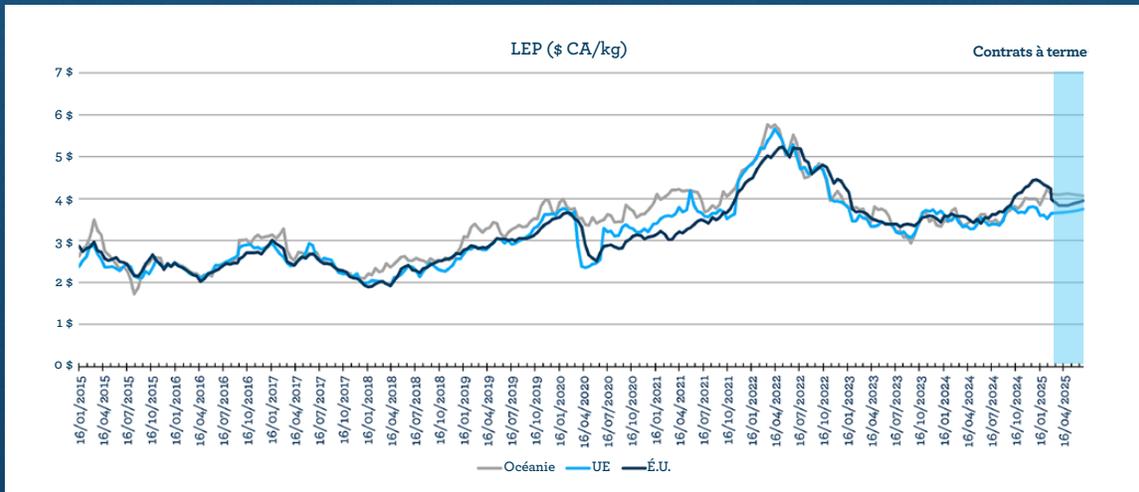
L'amélioration de la demande mondiale, l'offre modérée, la baisse des coûts de production et les conditions du marché intérieur sont autant de facteurs qui contribuent à façonner les prix des solides non gras (SNG) de classe 4A. Lorsque les prix internationaux augmentent, les prix des SNG de classe 4A au Canada ont tendance à suivre, ce qui se traduit par une augmentation des revenus des producteurs, bien que cela dépende de la stabilité des taux de change. Si les taux de change fluctuent, les prix canadiens pourraient ne pas suivre exactement les tendances mondiales, et les changements de prix aux États-Unis pourraient avoir un impact plus complexe sur les prix canadiens. Les prix des SNG de classe 4A sur le marché intérieur illustrés à la Figure 2 montrent une augmentation du niveau le plus bas de 2,52 \$ CA/kg en mai 2024 à 3,46 \$ CA/kg en décembre 2024. En ce qui concerne les prix à terme, les données montrent qu'une tendance modérée à la baisse est attendue pour février et mars, avant d'atteindre un plateau au cours du deuxième trimestre de l'année. L'évolution des prix à terme dépendra des tendances mondiales du LEP, des taux de change et des conditions du marché intérieur.

¹ SLC – Solides du lait corrigé (4 % en matières grasses, 3,3 % en protéines)

FIGURE 1A ET 1B : ÉVOLUTION DES PRIX MONDIAUX DU BEURRE ET DU LEP

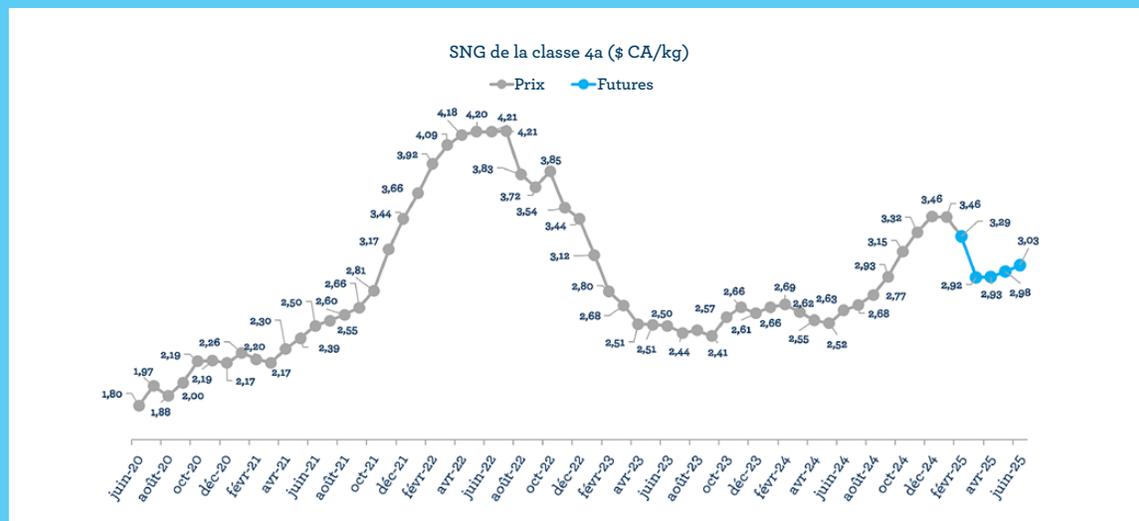


Source : Calculs effectués par l'USDA, le CME, le NZX, la EEX et les PLC au 5 mars 2025



Source : Calculs effectués par l'USDA, le CME, le NZX, la EEX et les PLC au 5 mars 2025

FIGURE 2 : ÉVOLUTION DES PRIX DES SNG DE CLASSE 4A



Sources : Agricultural Marketing Service de l'USDA (prix) et estimations des PLC basées sur les contrats à terme (CME) en date du 5 mars 2025

COMMERCE

Les importations de produits laitiers au Canada sont gérées au moyen de contingents tarifaires (CT), qui permettent d'importer une quantité prédéterminée de produits laitiers à des taux tarifaires préférentiels. Ce rapport examine le volume et les taux de remplissage des CT à la fin de 2024 pour le fromage, la crème glacée et les mélanges.

TOTAL DES IMPORTATIONS DE FROMAGE

Les niveaux de CT pour le fromage ont atteint leur point le plus élevé dans le cadre de l'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne, soit 17 700 tonnes. Alors que la croissance dans le cadre de l'Accord de partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) a stagné, n'augmentant que de 1 %, passant de 14 645 tonnes en 2024 à 14 791 tonnes en 2025. Dans le cadre de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACÉUM), les niveaux de contingents tarifaires totaux pour le fromage continuent d'augmenter. Les niveaux de CT augmenteront de 20 %, passant de 10 416 tonnes en 2024 à 12 500 tonnes en 2025.

Les importations totales de fromage dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ont atteint 19 407 tonnes en 2024, avec un taux de remplissage de 95,1 %, demeurant relativement stable par rapport à l'année dernière (95,9 %).

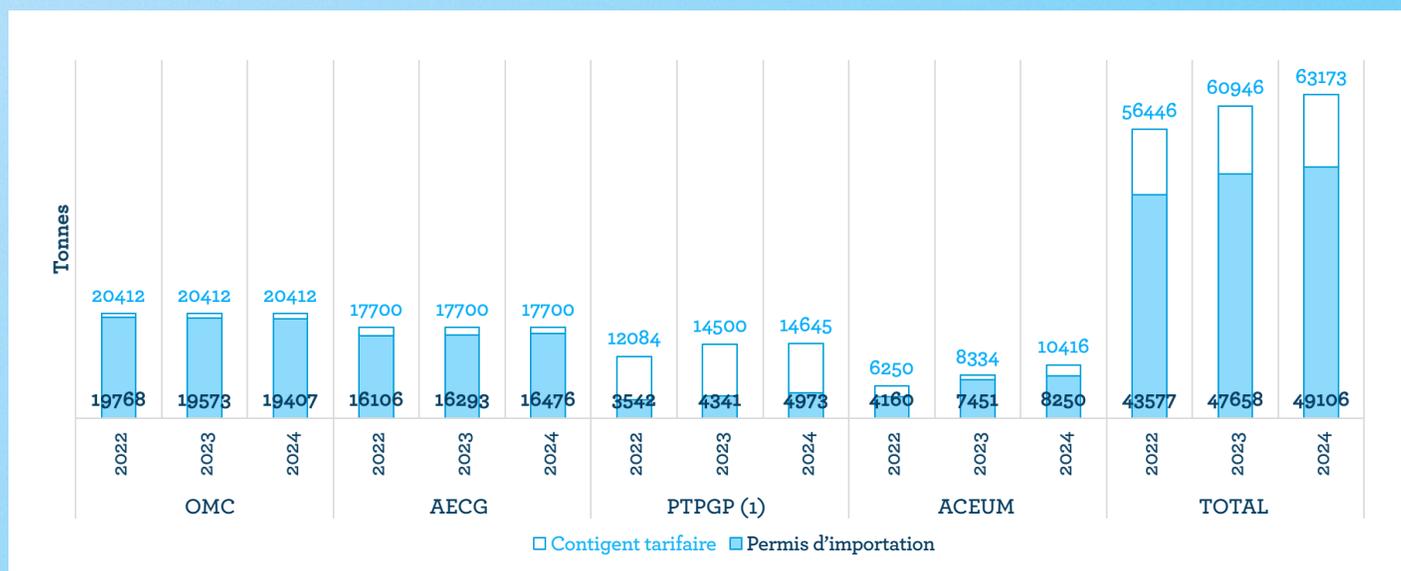
Les importations de fromage européen dans le cadre de l'AECG sont généralement remplies à plus de 90 % des contingents tarifaires alloués. En 2024, les importations ont atteint 16 476 tonnes, avec un taux de remplissage de 93,1 %, légèrement supérieur aux niveaux de 2023 de 16 293 tonnes (92,1 %).

Les importations en provenance de la région Asie-Pacifique dans le cadre de l'Accord de PTPGP sont en légère hausse par rapport à la même période de l'année dernière : les importations de fromage ont atteint 4 973 tonnes avec un taux de remplissage de 34,0 %, comparativement à 4 341 tonnes (29,9 %) en 2023.

Les volumes d'importation de fromage dans le cadre de l'ACÉUM ont augmenté en 2024, soit 8 250 tonnes par rapport à 7 451 tonnes en 2023. Cependant, comme les allocations de CT augmentent, le taux de remplissage a diminué de 89,4 % en 2023 à 72,0 % en 2024.

Dans l'ensemble, les importations totales de fromage ont atteint 64 215 tonnes en 2024, soit 3 269 tonnes de plus qu'en 2023.

FIGURE 3 : TOTAL DES IMPORTATIONS DE FROMAGE



(1) Pour l'Accord du PTPGP, le contingent tarifaire et les licences d'importation comprennent également le niveau d'accès supplémentaire accordé spécifiquement pour la mozzarella et les fromages préparés (râpés, en poudre ou fondus).

Source : Affaires mondiales Canada



CRÈME GLACÉE ET MÉLANGES

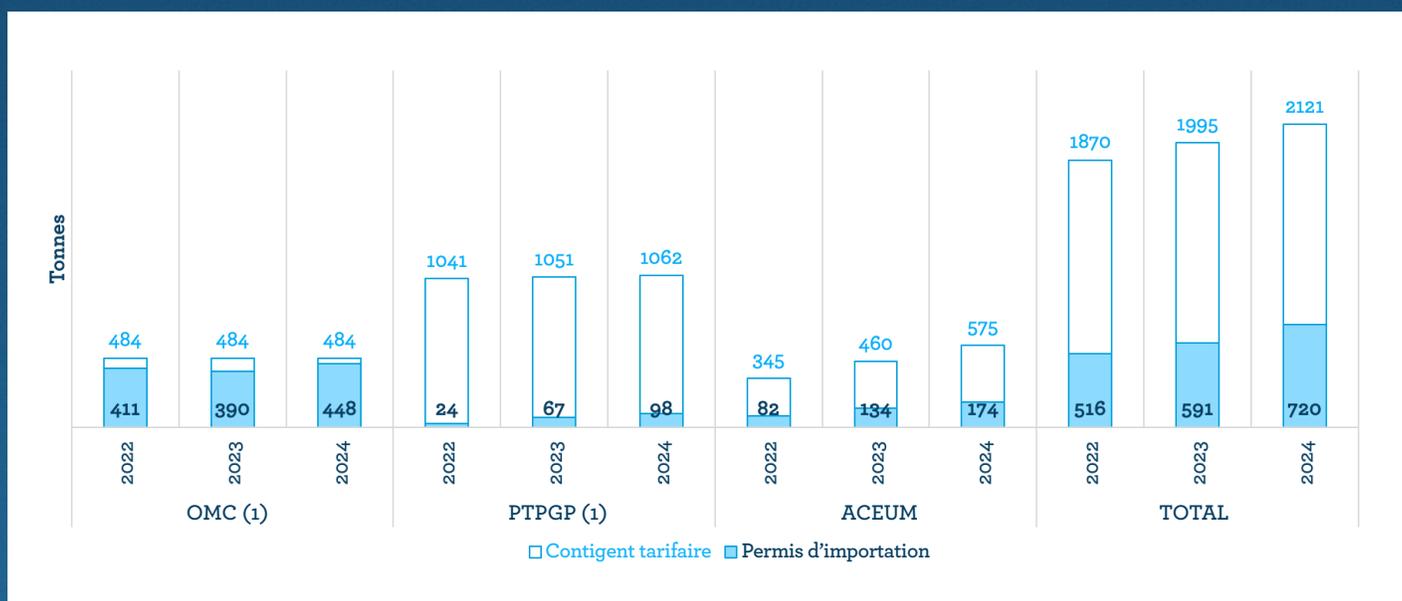
Les importations totales de crème glacée et de mélanges dans le cadre de l'OMC ont atteint 448 tonnes en 2024, avec un taux de remplissage de 92,5 %. Il s'agit d'une augmentation par rapport au taux de remplissage de l'année dernière, qui était de 80,6 %.

L'Accord de PTPGP a enregistré 98 tonnes d'importations de crèmes glacées et de mélanges, avec un taux de remplissage de 9,2 %, comparativement à 6,4 % en 2023.

Les importations dans le cadre de l'ACÉUM ont atteint 174 tonnes, soit 30,3 % du contingent tarifaire, ce qui représente une légère augmentation par rapport aux 29,1 % enregistrés en 2023.

Dans l'ensemble, les importations totales de crèmes glacées et de mélanges ont atteint 720 tonnes en 2024, en hausse comparativement à 591 tonnes l'année précédente.

FIGURE 4



(1) Pour l'OMC, le contingent tarifaire de 484 tonnes et les licences d'importation ne s'appliquent qu'à la crème glacée. Il n'y a pas d'accès au marché pour les boissons à base de crème glacée contenant du lait, les mélanges de crème glacée et les mélanges de lait glacé.

Source : Affaires mondiales Canada

COMPARAISON DU CANADA ET DES ÉTATS-UNIS

IMPORTATIONS EN PROVENANCE DES ÉTATS-UNIS

En 2024, les importations canadiennes de produits laitiers en provenance des États-Unis ont totalisé 878 millions \$ CA, soit 53,7 % de la valeur totale des importations canadiennes. Bien que l'on sache que les importations en provenance des États-Unis dans le cadre du Programme d'importation pour la réexportation (PIR) et du Programme d'exonération des droits (PED) sont importantes, les chiffres exacts ne sont pas disponibles. Le PIR et le PED permettent aux importateurs d'importer des produits laitiers, à condition que ces produits soient transformés au Canada et ensuite réexportés. Nous estimons à 369 millions \$ CA la valeur totale des importations de produits laitiers en provenance

des États-Unis dans le cadre du PIR et du PED. Cela signifie que l'estimation des importations de produits laitiers en provenance des États-Unis, à l'exclusion des importations dans le cadre des programmes de réexportation, s'élèveraient à 528 millions \$ CA en valeur monétaire totale.

Le beurre et les autres matières grasses et huiles provenant du lait représentent la plus grande part en valeur avec 213 millions \$ CA, suivis du fromage avec 168 millions \$ CA, des produits à base de lactosérum avec 87 millions \$ CA, et du lait et matières protéiques du lait avec 64 millions \$ CA chacun.

PRODUIT	2024	
	\$ CA	PART EN %
BEURRE ET AUTRES MATIÈRES GRASSES ET HUILES PROVENANT DU LAIT	213 064 791	24,3 %
IMPORTATIONS TOTALES DE FROMAGE	167 787 196	19,1 %
PRODUITS À BASE DE LACTOSÉRUM	86 855 482	9,9 %
LAIT	64 429 531	7,3 %
MATIÈRES PROTÉIQUES DE LAIT	64 114 734	7,3 %
IMPORTATIONS TOTALES DE PRODUITS LAITIERS	877 505 532	100 %

Source :
Centre canadien d'information laitière

En matière de volume, le lait reste le principal produit laitier importé, avec 66,2 millions de kg expédiés des États-Unis en 2024. Les autres importations importantes comprennent les produits à base de lactosérum (30,5 millions de kg), le beurre et les autres matières grasses et huiles provenant du lait (22,6 millions de kg), le fromage (20,1 millions de kg) et les matières protéiques de lait (17,3 millions de kg).

PRODUIT	2024	
	KG	PART EN %
LAIT	66 211 409	35 %
PRODUITS À BASE DE LACTOSÉRUM	30 517 254	16 %
BEURRE ET AUTRES MATIÈRES GRASSES ET HUILES PROVENANT DU LAIT	22 581 022	12 %
IMPORTATIONS TOTALES DE FROMAGE	20 135 555	11 %
MATIÈRES PROTÉIQUES DE LAIT	17 259 455	9 %
IMPORTATIONS TOTALES DE PRODUITS LAITIERS	188 642 177	100 %

Source :
Centre canadien d'information laitière

Note : Dans le cadre de l'OMC, il existe un niveau d'accès au lait de consommation de 64 500 tonnes qui représente l'estimation des achats transfrontaliers annuels par les consommateurs canadiens. Les marchandises sont importées en vertu de la Licence générale d'importation n°1 : Produits laitiers pour usage personnel. Le 26 janvier 2000, la Licence générale d'importation n° 1 a été modifiée et la limite de 20 dollars en valeur pour chaque importation de lait de consommation pour usage personnel a été supprimée.

EXPORTATIONS VERS LES ÉTATS-UNIS

En 2024, le Canada a exporté pour 358 millions de dollars canadiens de produits laitiers aux États-Unis. De ce montant, les exportations de produits laitiers fabriqués à partir de lait et de crème importés des États-Unis dans le cadre du PIR et du PED sont estimées à l'équivalent de 179 millions \$ CA. Cela signifie que l'estimation des exportations de produits laitiers vers les États-Unis, fabriqués à partir de lait cru canadien, s'élèverait à 179 millions \$ CA en valeur monétaire totale.

En termes de valeur, le fromage a été la catégorie d'exportation la plus importante vers les États-Unis, avec 119,3 millions \$ CA, suivi de près par le yogourt, avec 118 millions \$ CA, les composants naturels du lait, avec 41 millions \$ CA, les produits à base de lactosérum, avec 36 millions \$ CA, et la crème glacée, avec 21 millions \$ CA.

PRODUIT	2024	
	\$ CA	PART EN %
EXPORTATIONS TOTALES DE FROMAGE	119 282 657	33 %
YOGOURT	117 800 405	33 %
PRODUITS FORMÉS DE COMPOSANTS NATURELS DU LAIT	40 556 269	11 %
PRODUITS À BASE DE LACTOSÉRUM	35 560 161	10 %
CRÈME GLACÉE	21 448 261	6 %
EXPORTATIONS TOTALES DE PRODUITS LAITIERS	357 910 041	100 %

Source :
Centre canadien d'information laitière

En volume, les produits à base de lactosérum ont été les produits laitiers les plus exportés vers les États-Unis, avec un total de 39,5 millions de kg. Le yogourt suivait avec 25,4 millions de kg, le lait avec 11,7 millions de kg, les exportations de fromage avec 8,6 millions de kg et les produits formés de composants naturels du lait avec 2,1 millions de kg.

PRODUIT	2024	
	KG	PART EN %
PRODUITS À BASE DE LACTOSÉRUM	39 492 579	42 %
YOGOURT	25 398 472	27 %
LAIT	11 692 629	13 %
EXPORTATIONS TOTALES DE FROMAGE	8 627 383	9 %
CRÈME GLACÉE	3 996 387	4 %
EXPORTATIONS TOTALES DE PRODUITS LAITIERS	93 500 915	100 %

Source :
Centre canadien d'information laitière

Le Canada importe beaucoup plus de produits laitiers des États-Unis qu'il n'en exporte. Même en tenant compte des importations dans le cadre du PIR et du PED, les importations nettes de produits laitiers des États-Unis totalisent encore 528 millions \$ CA. En revanche, les exportations nettes de produits laitiers du Canada vers les États-Unis - également ajustées en fonction du PIR et du PED - sont estimées à 179 millions \$ CA.

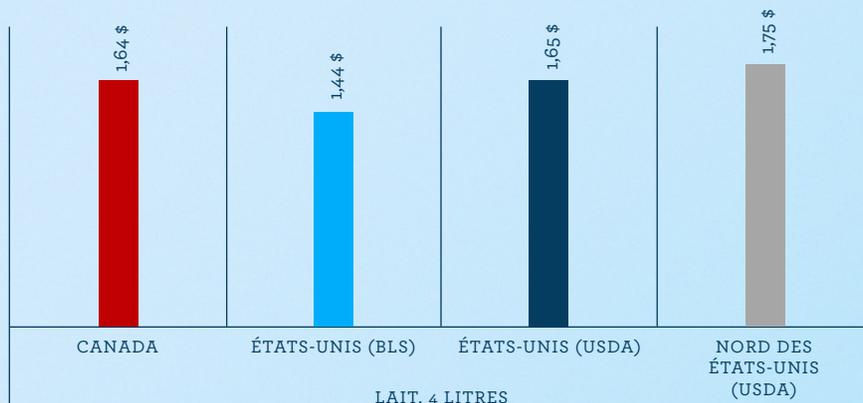
Ce déséquilibre commercial, combiné à la part dominante des produits laitiers américains sur le marché d'importation du Canada, met en évidence la pression constante sur la production nationale.

PRIX DE DÉTAIL

En ce qui concerne les prix de détail, le prix du lait était plus élevé en 2024 au Canada, soit 1,64 \$ CA, comparativement au prix du lait aux États-Unis, qui était de 1,44 \$ CA. Il existe également des données de l'USDA sur les prix du lait aux États-Unis; toutefois, cet ensemble de données est moins complet que les données du Bureau of Labor Statistics (BLS)

et ne devrait pas être directement comparé aux prix canadiens puisqu'il ne couvre que 46 villes américaines. Cela montre toutefois une différence de 10 cents par litre entre le Nord des États-Unis et la moyenne américaine. L'ajustement de 10 cents pour les villes du nord des États-Unis permet de rapprocher le prix du BLS du prix canadien.

PRIX MOYEN (CA \$) PAR LITRE EN 2024



Le prix moyen du litre de lait de 4 litres aux États-Unis (BLS) est converti à partir du prix moyen d'un gallon de lait (3,8 litres) provenant du BLS américain.

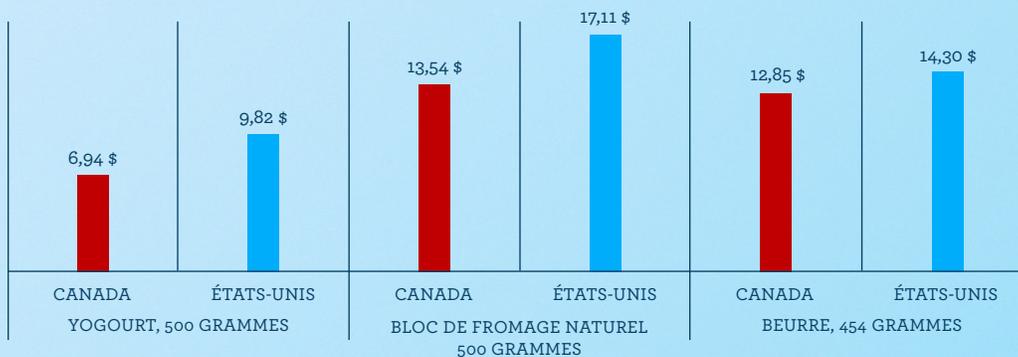
Le prix moyen du litre de lait de 4 litres aux États-Unis (USDA) et dans le nord des États-Unis (USDA) est calculé sur la base du prix moyen du gallon de lait entier et de lait 2 % M.G., qui équivaut à 3,78 litres. De plus, les prix du lait dans les différentes villes des États-Unis, tels que compilés par l'USDA, ont été pondérés en fonction de leurs populations respectives, telles qu'elles ressortent du Bureau de recensement des États-Unis.

Nord des États-Unis = Région du Nord-Ouest + Région du Midwest (Corn Belt) + Région du Nord-Est

Sources pour les prix canadiens : Statistique Canada. Prix américains : Bureau of Labor Statistics (BLS) des États-Unis, USDA et Bureau de recensement des États-Unis. Taux de change : Banque du Canada.

Aux États-Unis, le prix moyen par kg de yogourt, de fromage naturel et de beurre dépasse les prix canadiens de 2,88 \$, 3,57 \$ et 1,44 \$ CA, respectivement.

PRIX MOYEN (CA \$) PAR KG EN 2024



Le prix moyen par kg pour le yogourt de 500 grammes aux États-Unis est converti à partir du prix moyen d'un yogourt de 227 grammes provenant du Bureau of Labor Statistics (BLS) des États-Unis.

Le prix moyen par kg pour un bloc de fromage de 500 grammes aux États-Unis est converti à partir du prix moyen d'un fromage cheddar de 454 grammes provenant du Bureau of Labor Statistics (BLS) des États-Unis.

Sources pour les prix canadiens : Statistique Canada. Prix américains : Bureau of Labor Statistics (BLS) des États-Unis. Taux de change : Banque du Canada.

Il est important de noter que le prix du lait à la ferme et le prix payé par les consommateurs au détail ne font pas partie du même système d'établissement des prix. Il s'agit de marchés distincts et la dynamique d'établissement des prix diffère considérablement tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

De plus, la gestion de l'offre n'entraîne pas nécessairement une hausse ou une baisse des prix : il s'agit d'un facteur parmi tant d'autres pouvant exercer une influence sur les prix.

TENDANCES DE LA CONSOMMATION SUR LE MARCHÉ CANADIEN DES PRODUITS LAITIERS

Au cours de la période de 12 mois se terminant en décembre 2024, la consommation de produits laitiers a augmenté par rapport à la même période de l'année précédente. Cette croissance est principalement due à la croissance de la population canadienne, qui a augmenté de 3,0 % en 2024.

Les ventes de lait ont augmenté de 2,0 % grâce à une forte consommation dans le secteur alimentaire des hôtels, restaurants et services alimentaires en établissement (HRI). Dans le même temps, les ventes de boissons d'origine végétale ont subi des pressions en raison de la hausse des prix et de l'épidémie de *Listéria* au cours de l'été 2024, qui a conduit à un changement de préférence des consommateurs pour le lait. La consommation de crème, de fromage naturel et de beurre a augmenté respectivement de 1,1 %, 0,7 % et 3,7 %. La consommation de yogourt a augmenté de 4,2 %, avec une évolution vers des formats plus grands, ce qui a soutenu la croissance de la consommation.

L'augmentation globale des ventes de produits laitiers illustre une tendance positive due à la croissance de la population. L'environnement économique récent, caractérisé par une inflation modérée, une augmentation des coûts d'intérêts hypothécaires et une croissance lente du revenu disponible, peut avoir exercé une certaine pression à la baisse sur la consommation de produits laitiers par personne. Toutefois, avec la baisse de l'inflation alimentaire, des produits comme le beurre, ont connu une croissance positive par personne, ce qui indique une reprise du pouvoir d'achat des consommateurs.

MARCHÉ CANADIEN

PÉRIODE DE 12 MOIS SE TERMINANT EN DÉCEMBRE 2024 COMPARATIVEMENT À LA PÉRIODE DE 12 MOIS SE TERMINANT EN DÉCEMBRE 2023

PÉRIODE	SOURCE	TOTAL	MARCHÉ DE DÉTAIL			HÔTEL, RESTAURANTS, INSTITUTIONS (HRI)		TRANSFORMATION SECONDAIRE CLASSE 5	
			Produit laitier	Ventes en volume (Variation en %)	Ventes en volume (Variation en %)	Ventes en volume (Part en %)	Ventes en volume (Variation en %)	Ventes en volume (Part en %)	Ventes en volume (Variation en %)
12 MOIS SE TERMINANT EN DÉCEMBRE 2024	Lait (litres)	2,0 %	0,5 %	77,1 %	7,5 %	21,2 %	3,4 %	1,7 %	
	Crème (litres)	1,1 %	2,3 %	39,8 %	0,1 %	52,0 %	1,6 %	8,2 %	
	Yogourt réfrigéré (kg)	4,2 %	4,3 %	94,9 %	4,1 %	4,7 %	-14,6 %	0,3 %	
	Fromage naturel (kg)	0,7 %	2,3 %	55,6 %	-1,7 %	35,9 %	0,0 %	8,5 %	
	Beurre (Kg)	3,7 %	4,6 %	58,6 %	4,0 %	22,6 %	0,8 %	18,9 %	

Note

1. Marché total pour le lait, la crème et le yogourt réfrigéré = production + importations pour le marché intérieur - exportations intérieures
2. Marché total pour le fromage naturel et le beurre = production + importations pour le marché intérieur - réduction des stocks - exportations intérieures
3. PIR, les importations au-dessus de l'engagement d'accès et les ré-exportations ne sont pas comprises dans le marché total.
4. Marché des HRI = Marché total - marché de détail - classe 5
5. Marché des HRI = les hôtels, les restaurants, les services alimentaires en établissement, les détaillants indépendants qui ne sont pas pris en compte par Nielsen, la transformation ultérieure de la classe 5 lorsque non disponible et toute autre transformation ultérieure non comprise dans la classe 5
6. Ne tient pas compte des achats transfrontaliers de produits laitiers. Ces résultats ont été estimés par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) à 64 500 tonnes par an pour le lait de consommation entre 1989 et 1991.

Sources : calculs effectués par Statistique Canada, AMC, CCL, NielsenQ, AAC et les PLC

MARCHÉ CANADIEN PAR PERSONNE

PÉRIODE DE 12 MOIS SE TERMINANT EN DÉCEMBRE 2024 COMPARATIVEMENT À LA PÉRIODE DE 12 MOIS SE TERMINANT EN DÉCEMBRE 2023

PÉRIODE	SOURCE	TOTAL	MARCHÉ DE DÉTAIL		HÔTEL, RESTAURANTS, INSTITUTIONS (HRI)		TRANSFORMATION SECONDAIRE CLASSE 5	
	Produit laitier	Ventes en volume (Variation en %)	Ventes en volume (Variation en %)	Ventes en volume (Part en %)	Ventes en volume (Variation en %)	Ventes en volume (Part en %)	Ventes en volume (Variation en %)	Ventes en volume (Part en %)
12 MOIS SE TERMINANT EN DÉCEMBRE 2024	Lait (litres)	-1,0 %	-2,4 %	77,1 %	4,4 %	21,2 %	0,4 %	1,7 %
	Crème (litres)	-1,8 %	-0,7 %	39,8 %	-2,8 %	52,0 %	-1,3 %	8,2 %
	Yogourt réfrigéré (kg)	1,2 %	1,3 %	94,9 %	1,1 %	4,7 %	-17,1 %	0,3 %
	Fromage naturel (kg)	-2,3 %	-0,6 %	55,6 %	-4,6 %	35,9 %	-2,9 %	8,5 %
	Beurre (Kg)	0,7 %	1,5 %	58,6 %	0,9 %	22,6 %	-2,1 %	18,9 %

Note

1. Marché total pour le lait, la crème et le yogourt réfrigéré = production + importations pour le marché intérieur - exportations intérieures
2. Marché total pour le fromage naturel et le beurre = production + importations pour le marché intérieur - réduction des stocks - exportations intérieures
3. PIR, les importations au-dessus de l'engagement d'accès et les ré-exportations ne sont pas comprises dans le marché total.
4. Marché des HRI = Marché total - marché de détail - classe 5
5. Marché des HRI = les hôtels, les restaurants, les services alimentaires en établissement, les détaillants indépendants qui ne sont pas pris en compte par Nielsen, la transformation ultérieure de la classe 5 lorsque non disponible et toute autre transformation ultérieure non comprise dans la classe 5
6. Ne tient pas compte des achats transfrontaliers de produits laitiers. Ces résultats ont été estimés par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) à 64 500 tonnes par an pour le lait de consommation entre 1989 et 1991.

Sources : calculs effectués par Statistique Canada, AMC, CCL, NielsenQ, AAC et les PLC

LAIT

Sur l'ensemble du marché, les ventes de lait ont augmenté de 2,0 % au cours de la période de 12 mois se terminant en décembre 2024 par rapport à la même période de l'année précédente. L'augmentation de la population a entraîné une hausse de la demande de lait. La consommation totale de lait par personne a diminué de 1,0 %. Bien que la demande totale de lait se rapproche d'une reprise de la croissance, des facteurs tels que la part croissante des jeunes générations dans la population canadienne, les changements dans les habitudes de consommation, l'arrivée de nouveaux immigrants ayant des cultures alimentaires différentes et les mouvements anti-lait et anti-agriculture animale continuent d'exercer une pression négative sur l'évolution des ventes de ce produit.

Une grande partie de cette croissance provient du marché des HRI, pour lequel les ventes de lait ont augmenté de 7,5 % par rapport à l'année précédente, représentant 21,2 % du marché total. Cette augmentation dans le secteur des HRI est probablement liée à l'évolution des habitudes de consommation, car de plus en plus de personnes retournent travailler dans des bureaux, ce qui entraîne une augmentation de la consommation hors foyer.

À l'échelle du détail, les ventes de lait ont légèrement augmenté de 0,5 % d'une année sur l'autre (en glissement annuel), représentant 77,1 % du marché total. Dans cette catégorie, le déclin des ventes de lait à 1 % de matière grasse (M.G.) et à 2 % de M.G. a ralenti. Toutefois, les ventes de lait entier ont continué à augmenter. De plus, les produits laitiers sans lactose, les produits laitiers biologiques et les produits laitiers ultrafiltrés ont connu une forte croissance.

Dans un contexte de hausse du coût de la vie, les ventes de boissons d'origine végétale ont reculé, représentant désormais 8,6 % des ventes totales au détail dans la catégorie « lait et produits de remplacement », en baisse comparativement à 9,0 % il y a un an. Cette évolution est principalement due au prix moyen plus élevé des boissons d'origine végétale par rapport au lait. De plus, le 8 juillet 2024, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a émis un rappel pour 15 boissons d'origine végétale de la marque Silk et trois de la marque Great Value en raison d'une contamination causée par la bactérie *Listeria*. Ce rappel semble orienter les ventes vers d'autres marques d'origine végétale et vers le lait.

Dans le marché des produits utilisés pour la transformation secondaire (classe 5), le lait a augmenté de 3,4 % par rapport à l'année précédente. Ce marché ne représente que 1,7 % des ventes totales de lait au Canada.

CRÈME

La consommation totale de crème a augmenté de 1,1 % au cours de la période de 12 mois se terminant en décembre 2024 par rapport à la même période de l'année précédente. Toutefois, par personne, cela représente une baisse de 1,8 %.

Sur le marché du détail, qui représente 39,8 % du marché total, les ventes ont augmenté de 2,3 % au cours de cette période. Les ventes de crème au détail ont continué à augmenter progressivement, même si les prix recommencent à augmenter. Comme pour les autres produits laitiers, la croissance des ventes au détail continue de bénéficier de l'assouplissement des conditions économiques, de l'augmentation de la population totale et d'un niveau plus faible de croissance des prix par rapport aux dernières années.

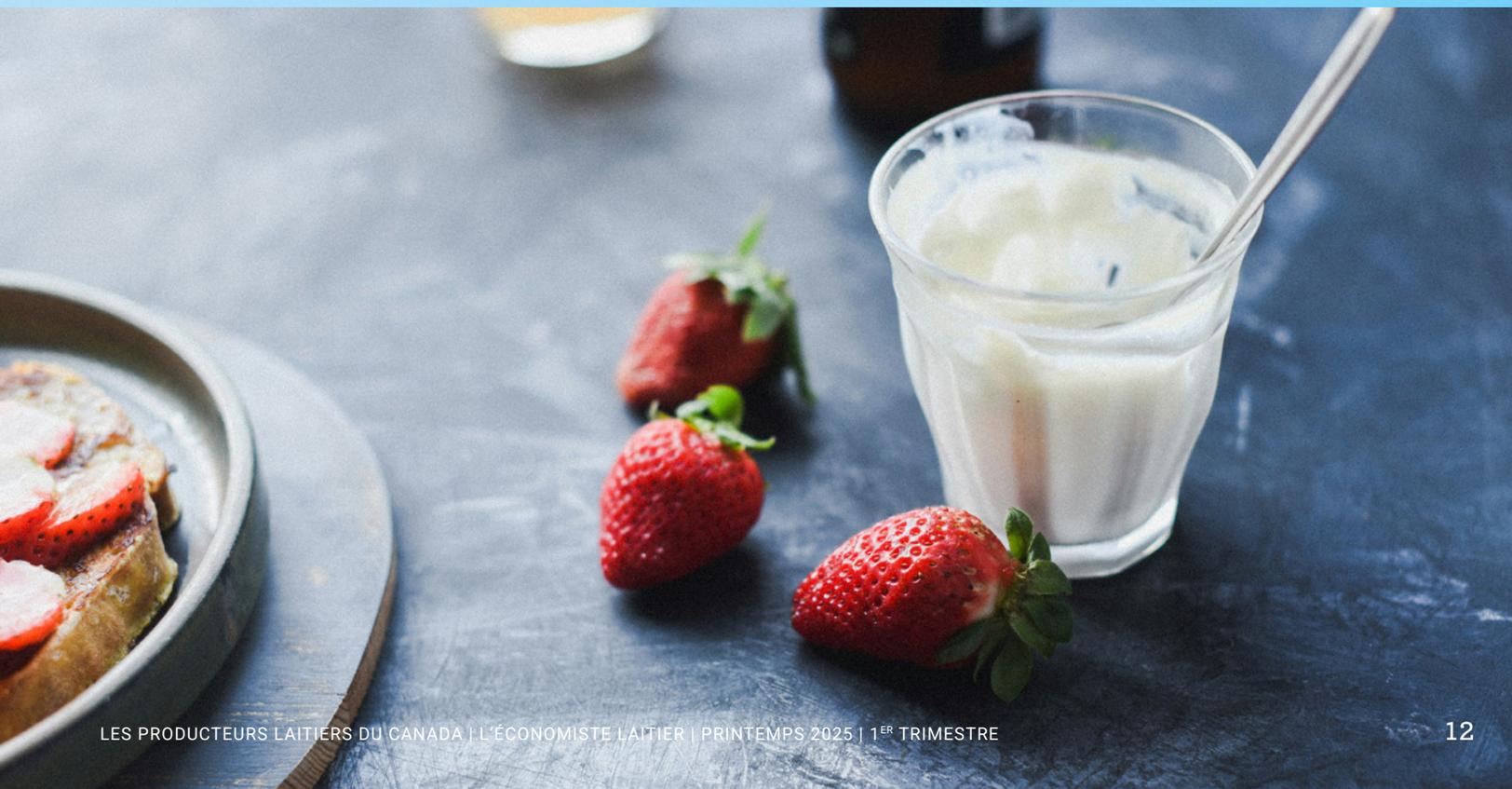
YOGOURT RÉFRIGÉRÉ

Sur l'ensemble du marché, les ventes des yogourts réfrigérés ont connu une augmentation de 4,2 % en 2024, par rapport à 2023. Par personne, la consommation totale a augmenté de 1,2 %.

Les ventes au détail ont accaparé 94,9 % de la part de marché au cours de cette période. Au détail, les ventes de yogourt ont augmenté de 4,3 % au cours de la période de 12 mois se terminant en décembre 2024 par rapport à la période de 12 mois se terminant en décembre 2023. Cette croissance est due à plusieurs facteurs, notamment une évolution vers des formats de yogourts plus grands, qui offrent des options plus rentables et favorisent une consommation plus élevée en raison de la taille des portions sans restriction. De plus, les consommateurs achètent davantage de yogourts nature et de yogourts à forte teneur en protéines dans les magasins de détail.

De plus, la consommation dans le secteur des HRI, qui a augmenté de 0,1 % par rapport aux années précédentes, est demeurée relativement stable. Les marchés des HRI représentent désormais 52,0 % du marché total de la crème. En ce qui concerne l'utilisation de la crème dans la transformation secondaire, la consommation a augmenté de 1,6 % par rapport à la même période de l'année précédente. Les produits de transformation ultérieure représentent 8,2 % du marché de la crème.

Dans les marchés des HRI, qui représentent 4,7 % du marché, les ventes de yogourts réfrigérés ont augmenté de 4,1 %. Selon les données de Direct Link, les établissements de soins pour bénéficiaires internes et les hôpitaux ont représenté une part importante de la croissance des HRI au cours de la période de 12 mois se terminant en décembre 2024. Enfin, dans le marché des produits utilisés pour la transformation secondaire (classe 5), qui représente 0,3 % du marché total des yogourts au Canada, les ventes ont diminué de 14,6 % par rapport à l'année précédente.



FROMAGE NATUREL

Au cours de la période de 12 mois se terminant en décembre 2024, la consommation de fromage naturel a augmenté de 0,7 % par rapport à la même période de l'année précédente. Cette augmentation est due en grande partie à la croissance de la population. Les ventes par personne ont diminué de 2,3 %.

Les ventes au détail ont augmenté de 2,3 % au cours de cette période, représentant 55,6 % du marché total du fromage naturel. Cette croissance peut être attribuée au ralentissement du taux de croissance des prix du fromage au détail. Notamment, le fromage cottage a connu une forte croissance des ventes au détail, augmentant de 20,3 % au cours de la période de 12 mois se terminant en décembre 2024. Le fromage cottage représente maintenant 7,7 % des fromages entièrement naturels achetés au détail.

Les ventes au détail de fromage naturel préemballé importé ont augmenté au cours de la période de 12 mois se terminant en décembre 2024 par rapport à la même période se terminant en décembre 2023. Cela correspond à une augmentation des importations de produits fromagers en 2024 par rapport à 2023. Toutefois, cette croissance n'a pas entraîné une érosion de la part de marché du fromage naturel préemballé canadien vendu au détail, puisque la part du fromage naturel préemballé importé est demeurée stable.

Dans le secteur des HRI, les ventes de fromage ont diminué de 1,7 % par rapport à la même période l'an dernier, représentant 35,9 % du marché total. Enfin, dans le marché des produits utilisés pour la transformation secondaire (classe 5), qui représente 8,5 % du marché total du fromage naturel au Canada, les volumes de ventes sont demeurés les mêmes qu'il y a un an.

BEURRE

Au cours de la période de 12 mois se terminant en décembre 2024, la consommation de beurre a augmenté de 3,7 % par rapport à l'année précédente, tandis que les ventes par personne ont progressé de 0,7 %.

Concernant les ventes au détail, qui représentent 58,6 % des ventes totales, les ventes de beurre ont augmenté de 4,6 % par rapport à la même période de l'année précédente. Les ventes de beurre ont constamment augmenté sur une base de 52 semaines depuis la période se terminant le 17 février 2024. Ceci est le résultat d'un déclin significatif de la croissance des prix au cours de l'année dernière. La part de marché du beurre a augmenté au cours de la même période. Elle représente désormais 53 % des ventes totales en kilogrammes dans la catégorie du beurre et des substituts solides, comparativement à 51,2 % il y a un an. De plus, les produits à base de beurre clarifié/ghee, ayant une teneur en matière grasse plus élevée que celle du beurre, ont vu leur présence augmenter dans les rayons des détaillants et représentent désormais 2,1 % de la catégorie « beurre et produits de remplacement solides ».

Le marché des HRI, qui représente 22,6 % de la part de marché globale, a connu une croissance de 4,0 % au cours de la période de 12 mois se terminant en décembre 2024. Dans le marché des produits utilisés pour la transformation secondaire (classe 5), qui représente 18,9 % des ventes totales de beurre au Canada, les ventes de beurre ont augmenté de 0,8 % par rapport à la même période de l'année précédente.



CONCLUSION

Les prix internationaux du lait ont augmenté de 11 % en 2024, sous l'effet d'une forte demande, d'une stabilisation de l'inflation et d'une croissance modérée de l'offre, avec un maintien de la vigueur au début de 2025 en raison de la demande de poudres de lait, de beurre et de fromage. Toutefois, des ajustements du marché sont attendus avec des augmentations saisonnières de la production aux États-Unis et en Europe, et des incertitudes commerciales liées aux droits de douane en 2025.

En matière de commerce, les importations de fromage canadien ont atteint 64 215 tonnes en 2024, en hausse de 3 269 tonnes par rapport à 2023. Les importations de crème glacée et de mélanges ont également augmenté, atteignant 720 tonnes en 2024, comparativement à 591 tonnes l'année précédente.

En 2024, le Canada a importé des États-Unis des produits laitiers d'une valeur de 878 millions \$ CA, le beurre, le fromage et le lactosérum étant les principales catégories. Même après ajustement pour tenir compte des produits laitiers réexportés dans le cadre du PIR et du PED, les importations nettes de produits laitiers des États-Unis ont été estimées à 528 millions \$ CA, alors que les exportations nettes ajustées du Canada vers les États-Unis ont été estimées à 179 millions \$CA.

À l'échelle nationale, les prix de détail du lait au Canada s'établissent en moyenne à 1,64 \$ CA le litre en 2024, ce qui est plus élevé que le prix de détail moyen aux États-Unis, qui s'établit à 1,44 \$ CA le litre. Bien que d'autres produits laitiers tels que le yogourt, le fromage naturel et le beurre demeurent plus chers au détail aux États-Unis qu'au Canada, le prix moyen du lait au détail aux États-Unis est inférieur à celui du Canada.

Dans le même temps, l'augmentation de la population canadienne a entraîné une hausse de la demande de produits laitiers. En 2024, la consommation globale de lait, de crème, de yogourt réfrigéré, de fromage naturel et de beurre a augmenté par rapport à 2023, principalement en raison de l'expansion démographique. Par habitant, la consommation par personne a diminué, sauf pour le yogourt réfrigéré et le beurre.

Si vous avez des suggestions de sujets pour les prochaines éditions de l'Économiste laitier, nous vous invitons à les envoyer à communications@dfc-plc.ca.

